

SEMINAIRE ANNUEL SAVOIRS EN USAGE, SAVOIRS EN PARTAGE
DE RECHERCHE
Carthage

Première séance
20 octobre 1993

Ahmed BEN NAOUM

Directeur du Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques d'Alger

Le patrimoine comme objet de l'ethnographie et de la muséographie.

Aiors que les cultures, et plus fortement encore certaines cultures maghrébines connaissent un triple processus de séparation, de spécialisation et de désacralisation, la muséographie demeurerait une discipline incertaine quant à son statut et, prise entre un impératif de conservation des traces du passé et une fonction pédagogique d'autant plus malaisée à assumer qu'elle touche intimement aux fondements des identités collectives.

A l'encontre d'une ethnographie qui se limiterait à juxtaposer les descriptions trop objectivistes pour laisser place aux exclus de l'histoire et d'une muséographie qui ne s'appliquerait qu'aux inventaires les plus savants en même temps que les moins lisibles et les moins cohérents, il reste place pour une *muséo-logie* vive dont le propos serait de restituer et de faire connaître des "faciès culturels".

Le premier temps de cette *muséo-logie* pourrait être le rejet du folklorisme en tant que disposition à figer un patrimoine qui s'actualise sans cesse. Resterait alors à initier son projet : rendre la parole à des espaces archéologiques dont l'unité déterminante n'est ni la localisation ni la périodisation, mais bien davantage, la superposition et l'assemblage de vécus et de sens.

(notes de séance)

Ahmed BEN NAOUM est anthropologue. Ses publications concernent notamment : le milieu pastoral, la toponymie, la territorialisation et l'oralité.

Sa thèse de Doctorat d'Etat es lettres et sciences humaines, dont la soutenance est fixée à ce mois de novembre 1993 s'intitule :

Uled Sidi Esh Sheykh

Essai sur les représentations hagiographiques de l'espace dans le sud ouest de l'Algérie.

Deuxième séance
17 novembre 1994

Yâdh BEN ACHOUR

Doyen de la Faculté des Sciences Juridiques, Politique et Sociales de Tunis

**Savoir juridique et raisonnement sociologique :
la part du droit dans l'interprétation des faits.**

Professeur de Droit Public, ancien membre du Conseil Constitutionnel de la République tunisienne, Yâdh BEN ACHOUR a dirigé le Centre d'Etudes, de Recherches et de Publications (CERP) de Tunis.

Il siège au conseil d'Administration de l'Université Léopold Sédar Senghor d'Alexandrie, nouvellement créée.

Parmi ses nombreux articles et ouvrages, on mentionnera pour mémoire :

- *L'Etat nouveau et la philosophie politique et juridique occidentale*
Tunis : CERP, Bibliothèque de Droit et de Sciences Politiques et Economiques, 1980
- *Politique, religion et droit dans le monde arabe*
Tunis : Cérès production, 1992
- *Leçons sur les normes, la foi, la loi* (Sous presse)

Troisième séance
15 décembre 1993

Mohamed ENNAJI

Professeur à la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Mohamed V de Rabat

L'économie politique, science sociale "particulière" ?

GROUPE DE TRAVAIL IRMC-RABAT

TERRAINS

Depuis quelques années, les pratiques ethnographiques font l'objet de débats. Elles suscitent néanmoins l'intérêt des sciences sociales et historiques. Ne prônent-elles pas aujourd'hui, un renouvellement d'approche de leur objet d'étude par l'adoption d'une méthode qualitative, de terrain.

Que signifient ces tendances et que recouvre ce vocabulaire de terrain ? Quelles sont les particularités du terrain au Maroc et au Maghreb et comment le chercheur utilise-t-il le récit, l'image, l'expérience pratique pour produire un savoir ?

Ces questions et l'éventail de leurs réponses possibles sont déterminantes des conditions et des résultats des recherches.

Depuis septembre 1993, un groupe pluridisciplinaire de recherche comprenant des étudiants de troisième cycle, se réunit le premier lundi de chaque mois dans les locaux de l'IRMC-Rabat pour confronter leurs expériences de terrain et conduire ensemble, une réflexion sur "les approches de terrain", leurs conditions et leurs enjeux.

PROGRAMME Espaces-frontières et dynamiques socio-culturelles au Maghreb

Rencontre du 6 novembre 1993 IRMC - Rabat

La réalisation le 6 novembre à Rabat d'une journée d'étude autour du programme "Espaces-frontières et dynamiques socio-culturelles au Maghreb" marque le cheminement de cette recherche en coopération. A l'instar de la journée scientifique organisée le 22 mai à Tunis, à laquelle ont participé une douzaine de chercheurs français et tunisiens, cette rencontre permet de faire le point sur l'état d'avancement de ce programme : présentation des problématiques et méthodes de recherches, discussions, mise sur pied de groupes d'étude et projections futures des travaux.

Outre le fait qu'elle permet la renaissance de la recherche dans une direction nouvelle pour renforcer le noyau de chercheurs déjà en place, cette réunion intermédiaire prépare l'organisation d'une rencontre pluridisciplinaire euro-maghrébine sur le thème des Espaces-frontières.

La rencontre de Tunis a mis en lumière la pluralité du concept plaçant l'espace-frontière à l'intersection de plusieurs situations avec de multiples significations de refus et d'ouverture sociales ou culturelles. Les interventions ont montré la complexité des phénomènes qui lui sont concomitants et dont la dynamique incite à éviter toute tentative de rationalisation simplifiante. Elles ont indiqué enfin que dans l'espace-frontière au Maghreb - un lieu où s'exerce le volontarisme politique et stratégique de l'Etat - les flux et les échanges se révèlent comme un élément structurant dans l'évolution de l'espace. Il s'agit de traiter l'espace "frontiérisé" pour ce qu'il est, c'est-à-dire des zones où s'organise une société à cheval sur la ligne de démarcation qu'elle subvertit en toute innocence.

Les recherches effectuées au Maroc montrent, par exemple, que la proximité des "présides" espagnols sous-tend la propension aux échanges informels. En drainant des pans entiers de marchandises, ces enclaves entraînent des répercussions étendues sur les habitants, leurs mentalités et comportements. Les recherches en cours pourraient bien aider à comprendre l'impact de cet espace de diffusion marchand tant sur l'espace rural que sur la structure urbaine.

Dans le cadre d'un véritable système d'échange ouvert aux chercheurs, ces rencontres intermédiaires se veulent des lieux privilégiés pour la présentation de recherches en coopération, études et projets effectués sur ce thème.